

Leçon 7

La Nouvelle Naissance (suite)

COMMENT PEUT-ON NAITRE DE NOUVEAU ?

Selon l'enseignement de Jésus-Christ, la nouvelle naissance s'opère de la façon suivante :

1. En prenant contact avec la Parole de Dieu (Jean 3. 5). Dans ce passage on trouve le mot « eau » qui est le symbole bien connu et accepté de la Parole de Dieu (voyez Jean 15. 3 ; Psau-me 119. 9). Employé ainsi, il n'a aucun rapport avec le bap-tême. Plusieurs passages bibliques montrent clairement que la nouvelle naissance est l'œuvre de la Parole de Dieu (voyez 1 Pierre 1. 23-25 ; Jacques 1. 18). L'eau est par excellence l'élé-ment purificateur. De même la Parole de Dieu purifie l'esprit de celui qui la lit avec foi, et le libère de toute idée erronée concernant Dieu et son salut. La Parole de Dieu, en pénétrant dans le cœur,

- a) met en évidence l'état de perdition du pécheur (Romains 3. 10-19) ;
- b) révèle l'amour de Dieu qui a pourvu au salut de l'homme (Jean 3. 16) ;
- c) montre comment un pécheur peut être sauvé (Romains 10. 1-17).

2. Par l'Esprit de Dieu qui vient faire sa demeure dans la vie du croyant (Jean 3. 5). Le Saint-Esprit, qui est la troisième Personne de la Trinité, fut envoyé par le Christ après son ascen-sion pour convaincre de leur péché les hommes qui entendraient la Parole de Dieu, pour les amener à placer leur confiance en Jésus-Christ et pour établir sa demeure dans le cœur de tout croyant. Le Saint-Esprit communique la nature divine à tous

les croyants nés de nouveau, les rend capables de comprendre les choses spirituelles et les guide dans la connaissance de la vérité. Voyez Jean 16. 7-15 ; Ephésiens 1. 13 ; 4. 30 ; 2 Pierre 1. 3-4 ; Galates 5. 22-26.

Quand l'homme lit ou écoute la Parole de Dieu, le Saint-Esprit révèle puissamment à son cœur qu'il est pécheur, coupable, perdu, sans force et sans espérance. Puis par la même Parole, il lui fait comprendre que le salut s'obtient par la foi en Jésus-Christ, qui a tout accompli pour procurer le salut au pécheur. A l'instant précis où un homme se confie en Jésus-Christ, le Saint-Esprit fait en lui sa demeure, et, mettant son sceau sur lui, rend témoignage qu'il appartient au Christ et qu'il est racheté. Il ne s'agit pas ici d'éprouver une certaine émotion, mais de croire à des faits. On ne se sent pas naître à la vie éternelle !

3. Par la foi au sacrifice du Christ pour nous (Jean 3. 14-16). Les paroles du Christ dans ce passage montrent d'une manière parfaitement claire comment le pécheur peut prendre possession de cette nouvelle vie.

Quand Nicodème demanda : « Comment cela peut-il se faire ? », Jésus-Christ lui répondit en mentionnant un incident rapporté dans l'Ancien Testament. Ce récit nous présente une image de la nouvelle naissance et de la manière dont on peut en faire l'expérience. Lisez-le dans *Nombres 21. 4-9. Cet incident pourrait être résumé par les sept mots suivants. Etudiez-les attentivement, car c'est l'explication que Jésus-Christ lui-même nous donne de la nouvelle naissance.

a) Le péché (*Nombres 21. 5). Comme Israël, toute la race humaine a péché et s'est rendue coupable envers Dieu. Tous ont péché en pensées, en paroles et en actes (Romains 3. 23).

b) Le jugement (*Nombres 21. 6). Le péché d'Israël avait attiré sur lui un jugement mérité ; de même Dieu annonce qu'il jugera tout péché. Voyez Romains 1. 18 ; Job 36. 17-18 ; Romains 6. 23.

c) La repentance (*Nombres 21. 7). Israël admit sa culpabilité, la confessa et sollicita le pardon. La vraie repentance commence toujours par un changement dans la façon de penser à l'égard de Dieu et de soi-même, et se traduit ensuite par un changement de conduite. Dieu exige la repentance de l'homme, lui demandant de se reconnaître pécheur et condamné et de rechercher le pardon divin par la confession et l'abandon de son péché. Voyez Luc 13. 3 ; *Actes 17. 30-31 ; 20. 21 ; Marc 1. 15.

d) La révélation (*Nombres 21. 8). « L'Eternel dit . . . » De même que Dieu révéla à tous les Israélites condamnés le moyen d'être guéris, il révèle aujourd'hui à tous les pécheurs le moyen d'être sauvé (2 Timothée 3. 15-17 ; Romains 10. 8-9).

e) La ressource (*Nombres 21. 8-9). Un serpent d'airain fut forgé et placé sur une perche en pleine vue du camp israélite. Comparez ce passage à Jean 3. 14. De même que Moïse éleva le serpent, il fallait que le Christ fût élevé sur une croix pour apporter le salut aux hommes en train de périr à cause de la morsure du péché. Sur la croix, Jésus porta nos péchés, prit notre place, subit la totalité du châtiment que nous méritions. Par sa mort il a satisfait à toutes les exigences de Dieu envers le pécheur. Dieu, en ressuscitant son Fils, a prouvé que le sacrifice de celui-ci était entièrement suffisant. Voyez Esaïe 53. 5-6 ; 1 Corinthiens 15. 1-4 ; Romains 5. 7-8.

f) La condition (*Nombres 21. 8). « Et le regardera ». Le seul fait que le serpent d'airain avait été élevé n'accordait pas la guérison. Tous ceux qui avaient été mordus devaient le regarder afin de vivre. Le seul fait que Jésus soit mort sur la croix pour les pécheurs, et qu'il ait accompli tout ce qui est nécessaire pour le salut, ne peut, en lui-même, assurer le salut du pécheur. Ce dernier doit croire en Jésus-Christ, l'accepter pour son Sauveur personnel et faire de lui son Seigneur. C'est ce que Jésus voulait exprimer quand il dit : « Afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » (Jean 3. 16). Dieu ne demanda pas aux Israélites de prier, ni de prendre de bonnes résolutions, ni de

verser de l'argent, ni de faire de bonnes œuvres pour mériter la guérison. De même, pour recevoir le salut, le pécheur n'a qu'à reconnaître son indigence spirituelle totale, s'en remettre à l'œuvre que le Christ a accomplie pour lui et l'accepter par la foi pour son Sauveur. Voyez Jean 1. 12 ; Actes 13. 38-39 ; Ephésiens 2. 8-9.

g) Le résultat (*Nombres 21. 9). Celui « qui le regardait conservait la vie ». A l'instant précis où un Israélite mordu par un serpent (autant dire qu'il était déjà mort) regardait le serpent d'airain, il recevait une nouvelle vie et il était comme né de nouveau. Le pécheur perdu qui croit à la bonne nouvelle lui annonçant que le Christ est mort pour lui, et qui accepte définitivement Jésus-Christ pour Sauveur, reçoit la vie spirituelle, la vie éternelle. Le Saint-Esprit vient demeurer en lui et le rend participant de la nature divine ; il est né d'en haut ou régénéré. Voici ce qu'est la nouvelle naissance ; selon la déclaration formelle du Christ lui-même, cette expérience est absolument essentielle pour voir le royaume de Dieu et pour y entrer.

QUAND PEUT-ON NAÎTRE DE NOUVEAU ?

La nouvelle naissance a lieu au moment où le pécheur lève les yeux vers le Christ et se confie en lui pour être sauvé. Alors, abandonnez vos vains efforts pour obtenir le salut, confiez-vous en la personne du Fils de Dieu et cherchez en lui le repos qu'il vous a acquis par son œuvre. Il a tout achevé et le salut qu'il vous offre est complet. (Voyez 2 Corinthiens 6. 1-2 ; Hébreux 4. 7.)